

Chronique diocésaine

QUÉBEC

— Vendredi, le 21 novembre, la bénédiction de la nouvelle chapelle des Ursulines a donné lieu à l'une des plus belles fêtes religieuses.

L'intérieur de la nouvelle chapelle est la reproduction aussi fidèle que possible de celle qui la précédait et qu'il a fallu démolir à cause de sa vétusté. Les autels, la chaire, les tableaux et les admirables sculptures que l'on connaît bien ont repris leur place accoutumée, de même que les marbres funéraires des pans de la nef.

Quant au chœur des religieuses, il a maintenant de vastes proportions ; avec sa belle voûte et ses galeries, il répond aux exigences de l'art décoratif moderne.

Tout dans cette journée du 21 a été fait suivant les traditions historiques du monastère, jusqu'à la liste des invités. En effet, outre les prélats de la ville et le personnel de l'archevêché, on avait adressé des invitations au curé de Québec, aux supérieurs des Jésuites et des Franciscains (Récollets), et aux aumôniers de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital-Général. Parmi les laïques, on n'avait invité que M. le gouverneur Jetté et Lady Jetté, M. le maire Parent et Madame Parent.

S. G. Monseigneur l'Archevêque, et ses ministres : M. l'abbé Faguy, curé de Québec, assistant, le R. P. Champagne, supérieur des Jésuites, et M. l'abbé Fillion, aumônier de l'Hôtel-Dieu, diacres d'honneur, se vêtirent des ornements sacrés dans la salle de la communauté, en présence du lieutenant-gouverneur et de Lady Jetté, des religieuses, et d'un groupe d'élèves choisies dans chacune des quatre divisions du Pensionnat. De fait, c'était la première fois que des élèves demi-pensionnaires et externes étaient ainsi admises dans le cloître. Pendant ce temps-là, les religieuses et les élèves chantaient l'hymne *Jesu, corona virginum*, l'antienne *Ecce fidelis et prudens* (en l'honneur de saint Joseph, patron de la chapelle), et l'antienne *Sacerdos et Pontifex*. Puis, au chant de l'hymne *O gloriosa domina* et du cantique *Magnificat*, la procession se déroula